par M. Cathin de Beaunoll.

n°. 46.

Observation sur des fractures de différents os par la seule action des Muscles.

Dans un extrait de Mém. sur le mouvement musculaire par M. Gilbert Blane de la société Royale de Londre lû à la séance de l'académie le 6 9bre dernier M. Desault a dit en parlant des fractures de l'humerus par la seule action des muscles
« je sais qu'on niera la réalité de ces fractures et plusieurs
« que leur possibilité n'est pas encore un dogme de l'art, mais il est
« un juste milieu entre croire et nier, le scepticisme philosophique
« c'est ce juste milieu que prend ordinairement le sage. c'est celui
« que l'académie prendra sans doute ». Cette incertitude sur la réalité de ces fractures n'indique que trop la pénurie des observations de ce genre dans l'histoire de l'art, et la grande négligence des praticiens dans la recherche des causes prochaines qui opèrent les fractures en effet on en cite qu'une seule observation d'un. Auyaunt contenue dans les transactions philosophiques, d'un Botentat a été le seul de la compagnie qui en ait rapporté au sien de l'humerus, arrivée dans le moment même de l'action où le sujet se mettait en devoir de lancer une pierre. je suis cependant convaincu après un grand nombre de faits que si l'on avait examiné avec soin toutes les circonstances qui accompagnent les fractures et surtout bien apprécié les causes prochaines qui peuvent les ~~produire~~ contribuer, on reconnaîtra bientôt que la contraction brusque des muscles non seulement y influe souvent et prodigieusement mais qu'elle suffit même elle seule dans bien des cas pour l'opérer.

l'une des fractures recueillie par...

Cette action puissante des muscles se manifeste surtout dans les fractures de la Rotule, j'en ai vu deux exemples où cet os avait été fracturé [Rompu] quoiqu'il n'y ait eu ni coup ni chûte ni aucune action extérieure à laquelle on peut attribuer la fracture. Elles étaient évidemment un effet de la contraction prompte et violente dans laquelle entrent tous les muscles des ~~Bras~~ extrémités inférieures, au moment où le corps est sur le point de tomber après avoir perdu son centre de gravité.
quelque fois lorsque la Rotule offre une grande résistance

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 33
d. 2
n° 46

j'ai vû le ligament inférieur de cet os se rompre. Cet accident arriva le 19 mars dernier à un porte faix, agé d'environ 40 ans d'une Constitution forte et vigoureuse; comme il étoit chargé il fit un faux pas dans le quel il fut prêt de tomber, la contraction brusque par laquelle il s'efforça de se retenir et l'aide que lui donnerent des personnes qui se trouvoient près de lui, empêcherent qu'il ne tombe en effet, mais le ligament inférieur de la rotule du coté gauche se rompit, on sentoit au dessous de cet os une cavité assez considérable le malade ne pouvoit pas marcher enfin il ne pouvoit flechir la jambe sur la cuisse sans éprouver beaucoup de douleurs. Cette rupture fut traittée à l'hotel-dieu de la même maniere qu'une fracture de la rotule.

Le 26 du mois de 7bre dernier il est venu à l'hotel-dieu une fracture du tibia, qu'on ne peut guere attribuer qu'a cette cause un homme de 43 ans, bien fait, d'une bonne Constitution descendoit un escalier fort vite, le talon du coté droit s'engagea et fut arrêté d'aucune ouverture, le mouvement dans lequel il étoit alors, interrompu tout à coup, fit perdre au corps son centre de gravité, le malade dit avoir fait un grand effort pour se retenir dans le moment où il se voyoit prêt à tomber. vraisemblablement cet effort occasionna une brusque contraction des muscles partant de la cuisse et de cette jambe qui fut assez violente pour fracturer à son tiers inférieur le tibia qui ne put ni ceder ni resister à cette vive action musculaire. Car cet homme ne tomba point, il se retint dit-il après la rompre et assure qu'aucun corps exterieur ne toucha à sa jambe. il est sorti de l'hopital, bien guéri les premiers jours du mois dernier.

Nous n'avons pas encore d'observation qui puisse prouver que l'action musculaire ait été suffisante pour fracturer le femur; la solidité naturelle de cet os est la seule raison qui pourroit l'en garantir. Car l'observation suivante prouvera au moins que si cette solidité par une cause quelconque est

Cet homme

Lu 2 fois
Le 5 janv
1792

affoiblie, alors la seule action musculaire peut en occasionner la fracture. en effet, le 29 mars dernier un Malade qui avoit eu la cuisse fracturée trente neuf semaines auparavant, et qui ne commencoit à marcher que depuis quelques jours à l'aide de deux béquilles, se fractura de nouveau la cuisse par une vive action musculaire; une de ses béquilles ayant glissé il fit un prompt et violent effort pour se retenir, il ne tomba pas sur le fauteuil, aucun corps exterieur ne toucha sa cuisse et cependant elle fut fracturée.

De toutes les especes de fracture dont l'action brusque et violente des muscles doit etre considerée comme la principale cause prochaine il n'en est pas qui presente plus d'interêt et plus de singularité que celle de l'humerus dont je vais rapporter l'histoire toute recente.

françois joly agé de 43 ans, m. d. de la femme au bar du pont neuf n'ayant jamais eu de grandes maladies a d'une constitution forte, la fin du mois de decembre dernier, etoit a boire avec un de ses voisins, homme gros et robuste et a peu près du même age. apres avoir fait preuve l'un et l'autre de la force de leur poignet ils voulurent la mesurer; pour cet effet ils joignirent ensemble leurs mains droites et les doigts entrelacés, la partie interne de l'avant bras, atenue l'extremités de leurs coudes reposoient sur le même ~~appui~~ plan et rapprochées le plus près possible l'une de l'autre. C'est dans cette position que contractant avec force tous les muscles de l'extremité superieure et surtout ceux de l'avant bras et de sa main, ils s'efforcerent à l'envi de renverser mutuellement le poignet et l'avant bras de dedans en dehors, en forçant la supination. Le premiere fois fut sans effets ils opposerent une force et une resistance égales. peu satisfait cependant de ce resultat ils essayerent une seconde fois en y apportant plus de force et de vigueur; la resistance fut inegalle et la

le vittoire demeurait incertaine lorsque le saisie
irrité de cette vive résistance leva le coude de dessus le plan
commun et gagna par ce moyen beaucoup en force, sur joly
son adversaire celuicy s'en apperçut, mais fidel aux conditions
de la lutte il se contenta seulement de redoubler de force
c'est à dire d'augmenter la contraction des muscles de l'avant
bras et surtout des pronateurs qui prennent attache au condyle
interne de l'humerus, ce qu'il fit avec tant de vigueur pour
s'opposer à la puissance qui tendoit à mettre l'avant bras en
supination, que leur résistance fut telle qu'elle devint supérieure
a la résistance que pouvait éprouver l'humerus lui même; car
il ne put résister et se fractura inférieurement au dessus
des condiles. cette fracture que j'ai vûe passer hier matin était déja solide et
le malade sortira bientot de l'hopital.

La fracture de l'humerus sont très communes.

La maniere ordinaire de traiter ces fractures qui est celle
recommandée dans tous les livres élémentaires de l'art
differe essentiellement de la methode mise journellement
en usage a l'hotel-dieu. or comme cette derniere me parait
plus sure plus mieux fondée sur la raison et surtout appuyée
d'un grand nombre de succès suivis je pense qu'elle doit être préferée,
et qu'il est très utile de la faire connoitre. en conséquence
je me propose si l'academie le trouve bon, d'exposer dans le
le traitement rélatif a toutes les differentes especes de
fracture de l'humerus.

qui n'est pas generallement assez connüe.

fracture par contre-coup